

Projet de territoire
Branly/Boissière – Ramenas/Léo Lagrange (Montreuil)

« (DÉ)LIIONS LES LANGUES »

2015-2017



Langues, Education, Diversité



www.dulala.fr



@dunelanguealautre



@_DULALA_



L'ASSOCIATION D'UNE LANGUE A L'AUTRE

- DULALA -



Créée en 2009, DULALA est un pôle national de ressources et formation sur le bilinguisme et l'éducation au plurilinguisme. Destinée aux professionnels des secteurs éducatifs et sociaux, elle forme à l'utilisation **d'outils et d'approches pédagogiques innovantes** pour faire des langues des enfants et de leurs familles un levier pour mieux vivre et apprendre ensemble.

En phase avec l'Agenda 2030 de l'ONU pour une **éducation durable**, elle part du postulat que la prise en compte de la diversité linguistique et culturelle est un formidable levier pour développer les compétences psychosociales des actuel.le.s et futur.e.s citoyen.ne.s du 21ème siècle : la curiosité, la tolérance et l'empathie.

Pour que ces approches et outils prennent tout leur sens et s'inscrivent dans les pratiques quotidiennes professionnelles durablement, DULALA a identifié la nécessité de mettre en place des projets :

- **systemiques** incluant enfants, parents et professionnel.le.s
- **interacteurs**, en vue de fédérer les pratiques éducatives et favoriser les échanges de pratiques
- **ouverts à tou.te.s** afin d'intégrer au projet toute personne intéressée par la démarche, qu'elle soit habitante ou professionnelle
- **territoriaux**, pour créer du lien entre les espaces socio-éducatifs, et proposer aux familles une approche positive de la diversité, généralisée à l'ensemble des institutions et services



L'ACCOMPAGNEMENT DE DULALA

En vue de favoriser la mise en œuvre de projets collectifs et de pratiques éducatives ouvertes sur les langues, DULALA propose donc un accompagnement territorialisé, en direction de quartiers notamment Politique de la Ville, de Villes ou de Départements, pour une durée de 2 à 3 ans.

Pour que chaque projet soit pérenne et autonome à la fin de l'accompagnement, DULALA propose :

- une **co-construction des actions** avec un comité de pilotage garant de la contextualisation du projet avec les pratiques et problématiques du territoire
- des **actions de conseils-expertise** pour faciliter la mise en place d'un projet global
- des **formations, sensibilisations, groupes de discussions et ateliers en co-animation**
- la **transmission d'outils**, choisis par les acteurs du territoire parmi une sélection proposée
- un **accompagnement réflexif et logistique** en fin de projet pour assurer la pérennisation des actions



Et c'est ainsi que DULALA a accompagné durant 3 ans les quartiers Branly-Boissière et Ramenas-Léo Lagrange de Montreuil...

Pour faire des langues de chacun, une chance pour tous !

CONTEXTE

- Un quartier qui compte un **grand nombre de familles issues de la migration** et donc une grande diversité de langues, parfois dévalorisées, ou confinées à l'espace familial
- Des professionnel.le.s travaillant dans l'éducation, le social, la formation linguistique, qui **estiment à 80-90 % le nombre de personnes parmi leur public parlant ou comprenant d'autres langues que le français.**
- Un enfant sur trois grandissant au contact de deux langues ou plus (INSEE, 2008)
- Une diversité rarement perçue positivement, notamment pour la réussite des enfants, malgré des recherches scientifiques prouvant les effets positifs du bilinguisme
- Des acteurs éducatifs souhaitant faire de la valorisation des langues un **sujet propice au partage**, au vivre ensemble, dépassant les clivages linguistiques et culturels, en vue notamment de permettre à tous les enfants de se sentir légitimes et reconnus dans leur bilinguisme et de construire une société apaisée et curieuse de la rencontre.

Comment faire en sorte que le plurilinguisme soit perçu positivement par les enfants, les parents et les professionnels ?

Comment fédérer les pratiques de la communauté éducative et favoriser les échanges autour de la valorisation de la diversité des langues ?



OBJECTIFS DU PROJET « (DÉ)LIONS LES LANGUES ! »

> Valoriser les langues des habitant.e.s pour :

- Permettre aux enfants bilingues d'assumer leur bilinguisme et d'en tirer tous les aspects positifs pour leur futur
- Donner le goût des langues et des histoires à tous dès le plus jeune âge
- Porter un regard positif sur la diversité des langues
- Faire de la diversité des langues une richesse en partage !

> Créer un réseau d'acteurs autonome pour la promotion de la diversité des langues, s'appuyant sur les compétences présentes sur le territoire !



LES PARTENAIRES DU PROJET SUR LE TERRITOIRE

Associations & habitant.e.s :

Association des Femmes de la Boissière, Collectif Tostan Boissière, Collectif de La Terrasse, Jardin Partagé Ramenas Voit Vert, Café Associatif Le Fait-Tout, Ludothèque Ludoléo, FCPE Collège Fabien, Centre Social SFM, Comité Ensemble Notre Quartier

Structures Ville :

Bibliothèque Fabien, Relais Petite Enfance Boissière, Théâtre des Roches, PMI, Antenne de quartier, Centre de loisirs Jules Verne, Centre de loisirs Casanova

Education Nationale :

Ecole maternelle Casanova, Ecole élémentaire Fabien/Boissière, Ecole élémentaire Nanteuil, Collège Fabien, Coordination REP et REP+

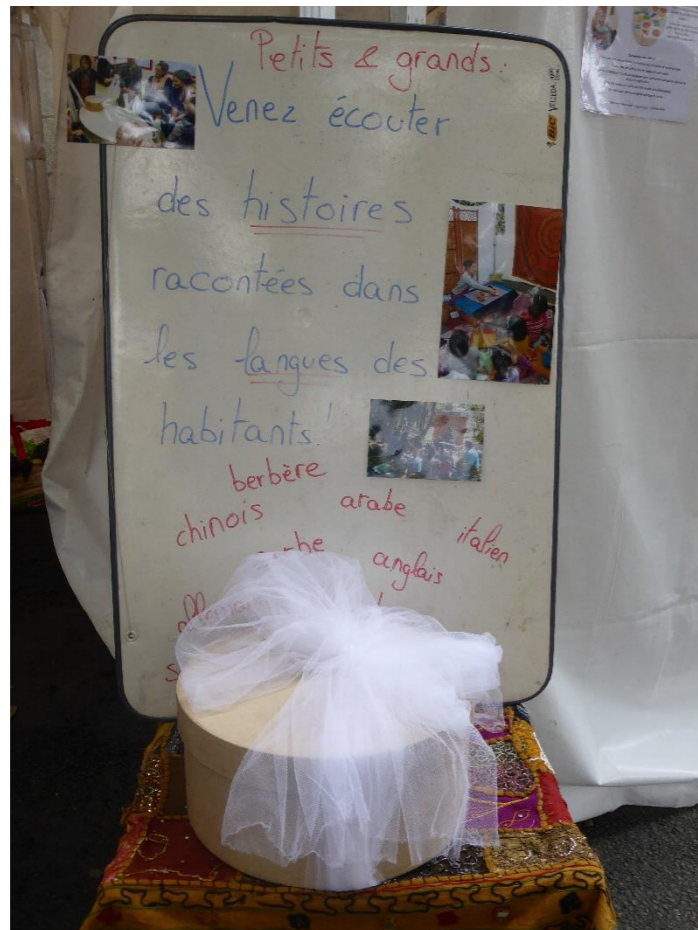


ACTIONS :

CRÉATION D'UN COMITÉ DE PILOTAGE

Un comité ouvert, évolutif, composé d'habitant.e.s, professionnel-le-s et représentant.e.s des institutions du quartier, mobilisé.e.s autour de la question de la valorisation des langues sur le territoire, pour orienter, relayer et évaluer les actions durant les 3 années du projet.

> 9 réunions entre 2015 et 2017



ACTIONS

UN OUTIL CLÉ IDENTIFIÉ : « LA BOÎTE À HISTOIRES »

Identification par le Comité de pilotage de la Boîte à histoires de DULALA comme outil à diffuser, car accessible à toute personne quelle que soit la langue parlée, le niveau de scolarisation, les expériences professionnelles et personnelles.

Cet outil innovant, entre le théâtre d'objet et le conte, permet de mettre les langues et les personnes qui les parlent en valeur à travers une mise en scène envoûtante, tout en donnant aux enfants et adultes présents le goût des langues et des histoires.

Reconnu par l'Education Nationale, cet outil permet également de construire des liens d'une langue à l'autre, et de proposer des animations en phase avec les attendus des programmes scolaires en terme de compétences langagières et interculturelles.



ACTIONS :

GROUPES DE DISCUSSION

Des groupes de discussion entre habitant.e.s, enfants et adultes pour :

- Partager les expériences liées à la transmission des langues familiales
- Apporter des informations clés sur le rôle des langues maternelles dans la construction des enfants, et le développement langagier des enfants en contexte multilingue
- Echanger sur les représentations, doutes et peurs autour du bilinguisme des enfants
- Trouver collectivement des façons d'aborder positivement la diversité des langues comme une ressource à partager bénéfique au bien-être des enfants et au renforcement des apprentissages et du vivre ensemble
- Inviter les participant.e.s à rejoindre le projet et se former à la Boîte à histoires

> 7 groupes de discussion 2015 et 2017

> 100 participant.e.s



ACTIONS :

GROUPES DE DISCUSSION

Les enfants vont entendre beaucoup de français et l'apprendre vite. Si ce n'est pas à la maison, où vont-ils apprendre leur langue maternelle ?

Avoir plusieurs langues, c'est toujours du positif. Ça aide à communiquer, à être ouvert, à échanger, à voyager.

Pourquoi les enfants ont-ils honte de dire qu'ils parlent une autre langue ?

Etre bilingue permet d'avoir plus d'amis, de comprendre les gens, d'aider son prochain.

Comment faire pour que les enfants soient fiers d'être bilingues, fiers de leurs langues ?

Pourquoi on nous demande d'apprendre l'anglais à l'école, alors qu'on ne veut pas savoir qu'on parle arabe ?

Je ne parle que français, mais grâce à ses copains de classe mon enfant a découvert d'autres langues, et connaît des mots en kabyle, en serbe, en japonais.

Si l'éveil aux langues est une richesse pour les petits, alors les assistantes maternelles peuvent utiliser leurs langues pour faire découvrir de nouvelles sonorités aux enfants ?



ACTIONS :

FORMATIONS DES HABITANT.E.S ET PROFESSIONNEL.LE.S

Des formations sur mesure pour :

- transmettre des informations clés sur le bilinguisme et le développement des enfants en contexte multilingue
- outiller tout.e habitant.e ou professionnel.le le souhaitant participer à l'animation de Boîtes à histoires

> Environ 15 actions de formations entre 2015 et 2017

> 30 personnes formées : enfants, adultes, habitant.e.s, professionnel.le.s, femmes, hommes, francophones ou en apprentissage du français, scolarisé.e.s ou non... tout.e.s plurilingues à leur niveau !





Formation Animation pour les enfants de la
ludothèque Ludoléo par un conteur du
Groupe Boîte à histoires
- Avril 2016 -

Formation à l'école
maternelle Casanova
(enseignants, animateurs,
parents, habitants)
- Janvier 2018 -



ACTIONS :

CONSTITUTION D'UN « GROUPE BOÎTE À HISTOIRES »

Un groupe comptant une quinzaine de membres, pour faire vivre la diversité des langues dans l'espace public et éducatif, et susciter les échanges positifs autour du partage des langues... via la Boîte à histoires !



- > Une quinzaine de membres 2015 et 2017
- > Langues : Anglais, Arabe, Bambara, Berbère, Créole, Espagnol, Italien Français, Mandarin, Portugais, Roumain, Russe, Serbe, Soninké

 <p>GISELE Relais Petite Enfance Boissière Chinois « Boucle d'Or et les 3 ours »</p>	 <p>OUSMANE AFB Soninké « Le loup et les 7 chevreaux »</p>	 <p>MALIKA AFB, Comité Tostan Boissière Arabe « Le loup et les 7 chevreaux » « Le Petit Poucet »</p>
 <p>SANDRA Habitante Créole « Petite Tortue »</p>	 <p>GUISY Jardin Ramenas Voit Vert Italien « Boucle d'Or »</p>	 <p>FATIMA AFB, Comité Tostan Boissière Berbère « La chèvre de Mr Seguin »</p>
 <p>SANDRA AFB Anglais « Boucle d'Or »</p>	 <p>SALMA Habitante Arabe « La cigale et la fourmi »</p>	 <p>ALICE AFB Russe « Le lion et l'éléphant »</p>

ACTIONS :

CRÉATION DE MATÉRIEL PÉDAGOGIQUE « BOÎTES À HISTOIRES »

8 Boîtes à histoires à disposition sur le quartier, dont 6 créées par les membres du Groupe, modélisé.e.s par une couturière, à partir de contes d'ici et d'ailleurs.

Accompagnées de supports textes traduits dans les langues des différents contes et de jeux

Memory

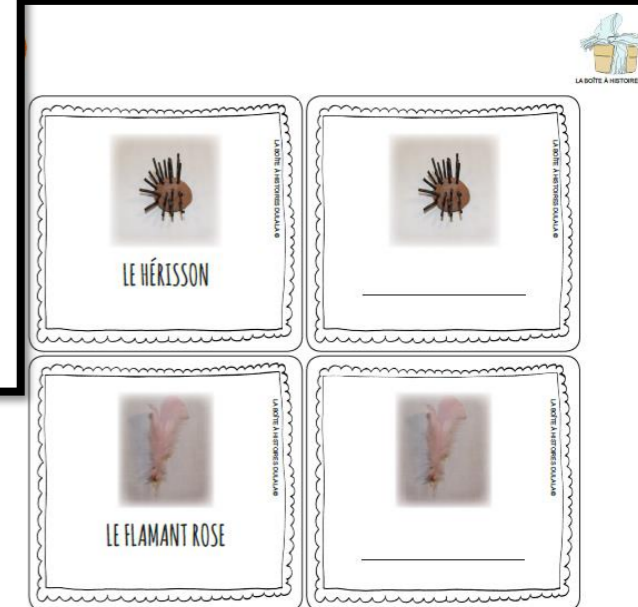


OUJALA ASSOCIATION D'UNE LANGUE A L'AUTRE

說故事 / RACONTER L'HISTOIRE

請注意，圖片是以說故事者角度拍攝 / Attention les images sont prises du côté du conteur.

布置	故事內容
	很久很久以前，在一個森林裡 Il était une fois, au coeur de la <u>forêt</u> .
	有座漂亮的房子 une jolie <u>maison</u> .
	裡頭住了三隻熊：熊爸爸、熊媽媽和小熊。 où vivaient <u>trois ours</u> : Papa Ours, Maman Ours et Petit Ours.
	每天早上，熊一家點燃爐子 Chaque matin, la famille Ours allumait la <u>cuisinière</u> .
	準備蘋果泥。 et préparait de la <u>compote de pommes</u> .



ACTIONS :

ANIMATIONS BOÎTES À HISTOIRES DANS LES DIFFÉRENTES STRUCTURES ÉDUCATIVES ET ESPACES DU TERRITOIRE

Animations de « Boîte à histoires » par les membres du Groupe Boîte à histoires, dans divers lieux du quartier, pour :

- Donner à **entendre dans l'espace public les langues des familles** et éveiller la **curiosité** des enfants envers les langues quelles qu'elles soient
- Susciter les **échanges autour de la diversité des langues** et **valoriser les compétences linguistiques** des enfants et de leurs familles
- **Créer du lien** entre les langues parlées en famille et la langue de l'école
- Développer l'**imaginaire** et le goût des **histoires**



- > Une centaine d'animations Boîte à histoires entre 2015 et 2017
- > 800 enfants et 500 adultes ayant participé à des animations Boîte à histoires sur le quartier

ACTIONS :

ANIMATIONS BOÎTES À HISTOIRES DANS LES DIFFÉRENTES STRUCTURES ÉDUCATIVES ET ESPACES DU TERRITOIRE



Fête de quartier - 2016



Fête de La Terrasse - 2015



Projet « Boîte à histoires », classes de CP, Ecole Fabien Année scolaire 2016-17 & 2017-18



ACTIONS :

ANIMATIONS BOÎTES À HISTOIRES DANS LES DIFFÉRENTES STRUCTURES ÉDUCATIVES ET ESPACES DU TERRITOIRE



Fête de fin d'année de l'école Fabien
Juin 2016

ACTIONS :

ANIMATIONS BOÎTES À HISTOIRES DANS LES DIFFÉRENTES STRUCTURES ÉDUCATIVES ET ESPACES DU TERRITOIRE



Relais Petite Enfance – Mai 2017



Apéroches – Théâtre des Roches
Janvier 2017

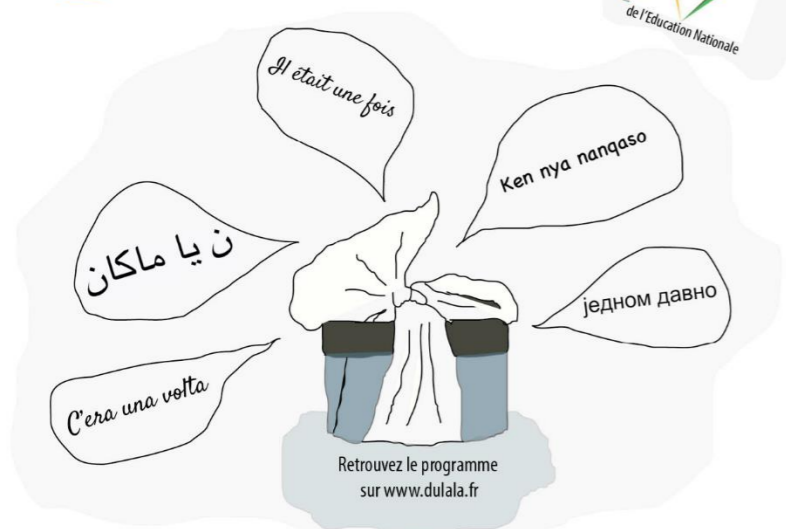
ACTIONS :

DEUX FESTIVALS « BOÎTES À HISTOIRES » EN 2016 ET 2017

Deux festivals « Boîtes à histoires » d'une semaine, durant la Semaine des Langues de l'Éducation Nationale, pour mettre en lumière la thématique de la diversité linguistique, et favoriser la découverte du quartier et la rencontre entre habitant.e.s



FESTIVAL « BOÎTES À HISTOIRES »



Venez découvrir des histoires racontées par vos voisin-e-s dans des langues d'ici et d'ailleurs !

Du 15 au 21 mai 2017

Quartiers Branly-Boissière & Ramenas-Léo Lagrange

LE GROUPE BOÎTE À HISTOIRES avec l'Association des Femmes de la Boissière, la bibliothèque Fabien, le Relais Petite Enfance Boissière, le Jardin Partagé Ramenas Voit Vert, le Centre Social SFM, le collectif Tostan Boissière, le collectif de La Terrasse, l'antenne de quartier Jules Verne et l'association DULALA



FESTIVAL « BOÎTES À HISTOIRES »



LUNDI 15 MAI

De 9h30 à 12h au
Relais Petite Enfance Boissière
(129 rue Edouard Branly)

MARDI 16 MAI

14h : Bibliothèque Fabien pour l'école Nanteuil
(233 boulevard Aristide Briand)
16h : Centre Social SFM
(1 avenue du Président Salvador Allende)

MERCREDI 17 MAI

De 9h30 à 12h au
Relais Petite Enfance Boissière
(129 rue Edouard Branly)

10h : La Terrasse
(68 rue Edouard Branly)
15h : Bibliothèque Fabien
(65 rue Edouard Branly)

VENDREDI 19 MAI

10h : Bibliothèque Fabien
(233 boulevard Aristide Briand)

SAMEDI 20 MAI

15h : Jardin Partagé Ramenas Voit Vert
(165 rue Saint-Denis)
Apportez un goûter à partager !

DIMANCHE 21 MAI

De 14h à 17h
« Clôture du festival » lors de la Fête de Quartier Branly Boissière
(Stand « Terrasse – Fait-Tout – AFB – Groupe Boîte à histoires »)

Langues des histoires : italien, soninké, bambara, anglais, arabe, berbère, serbe, russe, chinois, créole, français...



ACTIONS :

DEUX FESTIVALS « BOÎTES À HISTOIRES » EN 2016 ET 2017



Quelles histoires*as-tu découvertes ? Racontées par qui ? En quelles langues ?
Pour chaque histoire, complète les informations et dessine ton moment préféré !

TITRE : La chèvre de monsieur S.

Histoire racontée par :
fatima
fatima

Langues :
cabile

TITRE : L'écrin & L'hérisson est L'é.

Histoire racontée par :
allice

Langues :
Russe



ACTIONS :

DEUX FESTIVALS « BOÎTES À HISTOIRES » EN 2016 ET 2017

Ca fait du bien de participer à un événement qui nous permet d'échanger, de nous rencontrer, de mélanger les groupes vivant ici autour d'un moment de plaisir commun, où l'on fait réellement les choses ensemble, dans lequel chacun peut se retrouver... car on a tous des langues et des histoires à partager !



Ce qui est important c'est que les enfants peuvent bénéficier d'une action qui se fait sur leur quartier. Ils se sont transformés en comédiens, scénaristes, réalisateurs, décorateurs... ils ont travaillé à gérer leur appréhension du public, à prendre position dans un groupe, ils ont imaginé, créé, partagé leurs langues... et ils se sont faits du bien.

ACTIONS : DEUX EXPOSITIONS CRÉÉES

Deux expositions pour favoriser la communication autour du projet, et permettre aux membres du Groupe Boîte à histoires d'avoir un support sur lequel s'appuyer pour former de nouveaux membres.



EN 2018...

Un **Groupe Boîte à histoires** bénévole, identifié par les partenaires du quartier, pérenne et outillé, pour poursuivre les actions sans DULALA.

Des **partenaires convaincus**, qui souhaitent continuer à mobiliser le Groupe Boîte à histoires

> Matériel pratique à disposition : Boîte à histoires, textes traduits, expositions, outils de formation, outils de communication, outils de logistique des événements, table basse et tapis pour animations en plein air



CONTES

Boîtes à histoires

Malika, Catalina et Binta de l'Association des femmes de La Boissière racontent des contes théâtralisés dans leur langue d'origine : arabe, roumain et soninké.

Cette séance de contes s'inscrit dans le projet "(Dé)liions les langues" mené en partenariat avec l'association Dulala.



Retrouvez
notre programmation

f bibliothequesdemontreuil @BiblioMontreuil
www.bibliotheque-montreuil.fr



14, bd Rouget-de-Lisle - 93100 Montreuil
01 48 70 69 04

Licences n° 1-1070412/n° 2-1072411/n° 3-1072412

IMPACTS DU PROJET

AU NIVEAU DES PRATIQUES PEDAGOGIQUES

- La **question des langues plus présente** dans les discours et plus abordée dans les structures éducatives, de manière positive, pour redonner de la **légitimité** aux parents dans la transmission de leurs langues
- Une **valorisation généralisée des langues** dans les pratiques pédagogiques des acteurs éducatifs qui interviennent auprès des enfants
- Une **autorisation des enfants à présenter et partager les langues** qu'ils connaissent dans des espaces collectifs

« Ca m'a permis de rencontrer très vite des acteurs du quartier que j'aurai mis du temps à rencontrer sinon. Cela m'a permis également de sortir du milieu scolaire dans lequel j'évolue, de comprendre l'environnement du quartier, le contexte dans lesquels les enfants évoluent, de rencontrer les autres acteurs qui les connaissent et de mieux comprendre ainsi les enfants dans la globalité de leurs différents temps de vie. »

Enseignante UPE2A

AU NIVEAU DU TERRITOIRE

- Un **projet qui rassemble et fédère les habitants et la communauté éducative** autour de la diversité, qui crée de la **compréhension** et favorise les **liens d'un espace à l'autre**
La **constitution d'un réseau interacteurs** mobilisés autour de la promotion de la diversité des langues sur le quartier
- Un **projet ouvert à tou.te.s** qui permet aussi de développer des compétences personnelles : aisance pour la prise de parole en public, rencontre, légitimité à intervenir

« J'ai réalisé mon rêve, quand je raconte je suis comme un oiseau qui vient de voler pour la 1^{ère} fois. C'était mon rêve depuis toujours de raconter des histoires aux enfants, même si je ne suis pas allée à l'école. Et les enfants me reconnaissent dans le quartier ! »

Habitante, Conteuse Boîte à histoires

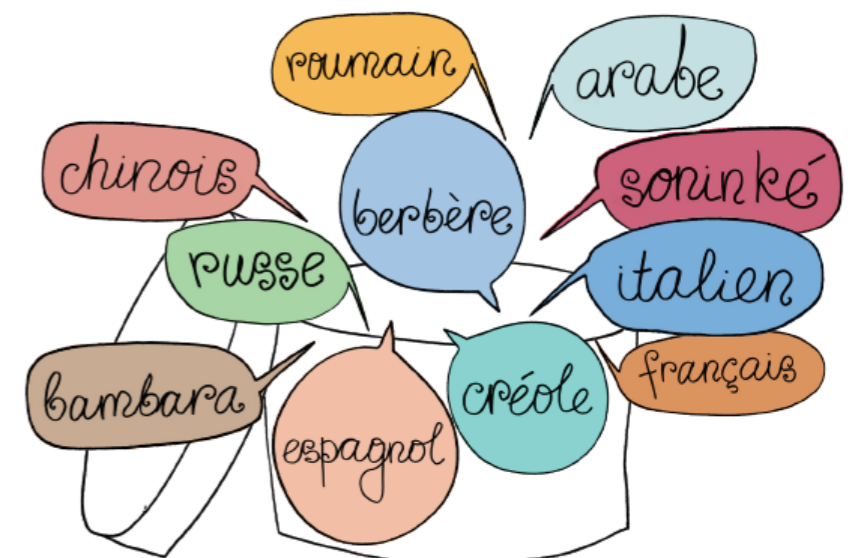
CHALLENGES IDENTIFIÉS POUR LA POURSUITE DU PROJET

- Arriver à consolider et poursuivre les liens du collectif créé
- S'organiser pour assurer le suivi, la logistique, la communication autour du projet et des actions
- Dégager du temps (bénévole et/ou sur le temps des agents de la Ville) pour poursuivre les actions



PERSPECTIVES 2018, 2019,...

- Reconduction du **Festival Boîte à histoires** (coordonné par la Responsable du Relais Petite Enfance dans le cadre de ses missions ? Proposition volontaire)
- Poursuite de certains **partenariats effectifs** pour les animations :
Rucher Ecole, Café Associatif, Ecoles, Relais petite Enfance Boissière
- Soirée Contes à l'école maternelle Casanova
- Echanges avec les centres de loisirs





Pin tan kontan ... عداگزور عذور ... Evvel zaman iginde ... סעפ היה ויה ... Il était une fois ...
 A FOSTODATÁ ... 昔々(むかしむかし) ... Ur wezh e oa ... LENDAG, LANIK GELEDE ... 很久很久以前 ... Once upon a time ...
 A'ERU UNIA VOLTA ... ADEMUNIAANA ... Mia forá ki évan kairó ... Es war einmal ...

La boîte à histoires en action!

Un groupe Boîte à histoires pour délier les langues du quartier!

À La Boissière (Montreuil), les parents s'interrogent :

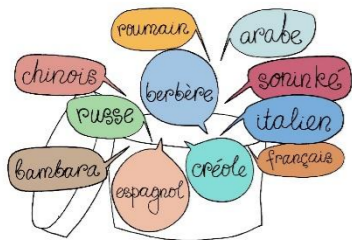
« Pourquoi les enfants ont-ils honte de dire qu'ils parlent une autre langue? Comment faire pour que les enfants soient fiers d'être bilingues, fiers de leurs langues? »

« Des enfants vont entendre beaucoup de français et l'apprendre vite. Si ce n'est pas à la maison, où vont-ils entendre leur langue maternelle? »

Et pourtant tout le monde tombe d'accord sur le fait que :

« Avoir plusieurs langues c'est toujours du positif. Ça aide à communiquer, à être ouvert, à voyager, à échanger. »
 « Ça permet d'avoir plus d'amis, de comprendre les gens, d'aider son prochain. »

Alors un groupe de 15 conteurs se constitue, enfants et adultes, habitants et professionnels, femmes et hommes, ils racontent des histoires d'ici et d'ailleurs en ...



Les langues et les histoires circulent à la bibliothèque, à la ludothèque, au centre de PMI, au relais petite enfance, au rucher, dans les écoles, les centres de loisirs, les associations, les centres sociaux, les jardins partagés et les fêtes de quartier.

ET ILS CRÉENT LEUR PROPRE « FESTIVAL BOÎTES À HISTOIRES »



« Ça fait du bien de participer à un événement qui nous permet d'échanger, de se rencontrer, de mélanger les groupes vivant ici autour d'un moment de plaisir commun, où l'on fait réellement quelque chose ensemble, dans lequel chacun peut se retrouver car on a tous des langues et des histoires à partager! »

UN GRAND MERCI ET BRAVO...

A tous les partenaires et habitant.e.s engagé.e.s dans le projet, et en particulier aux membres du Groupe Boîtes à histoires pour leur investissement, leur enthousiasme et leur envie de construire collectivement à partir de la diversité !

REVUE DE PRESSE

Ils sont fiers d'entendre « la langue de la maison »

Maman, ne parle pas arabe dans la rue. Ici on parle français ! » Cette réflexion, Malika n'est pas la seule à l'avoir entendue de ses enfants. Cette femme a pourtant fait de sa langue maternelle, l'arabe marocain, une force pour resserrer les liens sociaux dans son quartier. Et ceci avec le soutien de DULALA (D'Une Langue À L'Autre). L'association intervient depuis 2015 à La Boissière pour développer l'éveil aux langues avec un outil bien particulier : la boîte à histoires.

L'idée consiste à raconter, face à un public, une histoire dans une langue étrangère (kabyले, soninké, mandarin...) et de l'animer avec des objets. « Cette pratique remet en balance les compétences de chacun. Pour les enfants, c'est une fierté de voir la langue de la maison mise ainsi en avant », explique Elsa, salariée de l'association. DULALA a formé un réseau d'habitants qui intervient à présent aux quatre coins de La Boissière. Le festival « Boîte à histoires » est même organisé du 29 mai au 4 juin. ■ E.P.



D.P.

LANGUES ET HISTOIRES EN FESTIVAL

Caroline TROUILLET

CONTER EN SONINKÉ, ARABE, ESPAGNOL, ITALIEN, CRÉOLE ET DANS DIFFÉRENTES LANGUES ENCORE, EST UN JEU D'AUTANT PLUS RICHE DE PÉDAGOGIES LORSQU'INTERVIENT LA BOÎTE À HISTOIRES, OUTIL PROPOSÉ PAR D'UNE LANGUE À L'AUTRE (DULALA). CETTE ASSOCIATION FRANCIENNE L'A PRÉSENTÉE AU GRAND PUBLIC DU 29 MAI AU 3 JUIN DURANT UN TEMPS DE FESTIVAL. L'OBJECTIF ? QUE LES LANGUES QUI COEXISTENT SUR LE TERRITOIRE SOIENT UN OUTIL DE PARTAGE, DE RECONNAISSANCE ET D'APPRENTISSAGE. REPORTAGE À MONTRÉUIL, DANS LE QUARTIER DE LA BOISSIÈRE.

Une place dans une cité, ou un jardin partagé. Chaque fois, une table, un conteur et dans ses mains une boîte enrobée de dentelle. Un parterre d'enfants, les yeux accrochés à la scène. De la boîte émerge progressivement des figurines, textures et autres détails évoquant une maison, puis une forêt, puis quelques animaux. Lentement, l'histoire du "Loup et des sept chevreux" se dévoile à travers ces objets et les mots que manie le conteur. Certains enfants les comprennent, d'autres non. Mais la plupart les devinent. Car la langue de ce récit est ici le soninké, là l'arabe ou encore l'italien, raconté par Oussmane, Malika ou Giusy, tous les trois habitants du quartier de la Boissière à Montreuil. Installés dans différents espaces de la ville, ils participent au festival "Boîtes à histoires" qui, du 29 mai au 3 juin, met le conte à l'honneur comme espace de valorisation du plurilinguisme.

L'association D'une langue à l'autre (DULALA) en est à l'origine. Depuis un an, elle a constitué sur ce quartier riche en dynamiques associatives un réseau d'habitants et de professionnels qui *"se rencontrent et créent ensemble à partir de leurs langues"*, explique Elsa Bezault, coordinatrice du projet. Il faut dire qu'à la Boissière, à l'image de Montreuil même où un quart des habitants sont immigrés (1), la diversité linguistique est une réalité. Raconter des histoires, c'est alors permettre à toutes ces langues parlées dans l'intimité familiale de circuler à l'école mais aussi dans des espaces socioculturels et lieux publics. La langue pensée comme un élément de partage. Ainsi, en amont du festival, Elsa a animé plusieurs formations pour transmettre l'art de la boîte à histoires à des habitants-conteurs aussi divers qu'une assistante maternelle, la vice-présidente de l'Association des Femmes de la Boissière, un jeune homme résident dans un foyer de travailleur migrant peuplé majoritairement de subsahariens, une responsable du jardin partagé et, quelques enfants eux-mêmes.

Didactisée par la fondatrice de DULALA Anna Stevanato, la boîte à histoires est *"un support qui permet de mettre en valeur la langue et développer l'imaginaire chez les enfants. Il peut faciliter la représentation d'images mentales et la connexion entre le mot et l'objet, et faire le lien avec le français, parce que l'important est de faire le passage d'une langue à l'autre"*, développe Elsa. Si les contes classiques "Le loup et les sept chevreux" ou "Le petit chaperon rouge" sont mobilisés lors des formations, libre aux conteurs de créer aussi leurs propres histoires. Sandra, dimanche, conte d'ailleurs en créole, au jardin partagé Ramenas Voit Vert. Captivés, les enfants se pressent à répondre lorsqu'elle leur demande quels mots ont-ils compris : "le zoïo", "la marmaille", "le makak", chacun symbolisé par un objet non figuratif, comme une plume ou un tissu. Prenant son temps, un garçon résume ensuite toute l'histoire. Les sonorités de la langue créole leur sont familières, certes, mais lorsqu'Oussmane raconte le Loup et les sept chevreux en soninké, l'attention des enfants est toute aussi vive. Entre un tiers pour qui elle est langue maternelle, et tous les autres qui l'ont comprise à travers la scène animée, le soninké n'a pas vraiment besoin de la traduction française. Elsa explique : *"Parfois, les enfants les plus jeunes sont encore en train de se construire une abstraction et c'est difficile pour eux de se représenter quelque chose qui n'est pas sous leurs yeux. Avec la boîte à histoire, on leur donne les moyens de se créer des images mentales. Ils sont vraiment à l'âge où ils créent du sens au quotidien et ils ont moins de barrières que les adultes à rentrer dans une langue qu'ils ne comprennent pas, parce qu'ils prennent des indices et construisent des images"*.

Langue maternelle et français en partage

Oussmane, arrivé il y a seulement un an en France, s'est essayé au conte pour travailler la langue française avant tout. Pour ce jeune malien, la formation des boîtes à histoires a été l'occasion d'un apprentissage original, connecté à sa langue maternelle, mais renforçant celle qu'il ne manie pas encore bien. Quand à Malla, autre ami conteur, il était bien sceptique à l'apport de cet exercice, jusqu'au jour où racontant une histoire en soninké dans une école, un petit groupe d'enfants se confia à lui, les yeux écarquillés d'entendre leur propre langue en dehors de la maison. *"Ils peuvent être reconnus dans le rôle de quelqu'un qui transmet aux enfants, aussi et c'est important"*, reprend Elsa pour affirmer l'apport de ces "apprenants" au programme. Et simultanément, les enfants peuvent se sentir reconnus, car si leur langue est parlée dans cette institution du français qu'est l'école, cela veut dire *"qu'elle est aussi importante que les autres"* selon les mots touchants de Chloé. L'enfant d'une dizaine d'années a elle-même participé aux formations pour présenter son histoire, sur la place Jules Verne de la Boissière. Pour ces conteurs en herbe, les histoires sont dites en français, mais quelques mots de soninké ou d'arabe s'y glissent. La directrice de la ludothèque Ludoléo, partenaire du projet, Djamilia Benmostéfa, confirme le pouvoir des boîtes à histoires, qu'elle a pu observer dans sa structure. *"Les enfants deviennent des acteurs, car ils sont à la fois réalisateurs, concepteurs et décorateurs de l'histoire. Ils travaillent aussi la langue française, sa grammaire, et peuvent mobiliser les apprentissages de l'école avec une dimension de plaisir"*.

Partager sa langue maternelle pour mieux apprendre celle de l'école, le français. Cette démarche ne semble toutefois pas si évidente, au vu des controverses qui ont suivi la réforme en cours de l'enseignement des langues d'origines. Dès la prochaine rentrée en effet, le ministère de l'éducation va mettre fin au système d'ELCO, ces classes créées par une directive européenne de 1977 pour favoriser la réussite scolaire des enfants de migrants en structurant et valorisant leur langue maternelle. Elles seront ainsi transformées en enseignement de langues étrangères à part entière, réintégré au temps scolaire et ouverts à tous. Quelques députés du parti Les Républicains (LR) se sont insurgés contre cette réforme qui, selon Annie Denevard, serait *"un cheval de Troie pour développer l'apprentissage de la langue arabe"*, allant jusqu'à parler de *"catéchisme islamique"*. Brandissant le spectre du communautarisme, Hervé Mariton a même décidé de lancer une pétition contre l'enseignement de l'arabe à l'école primaire. Elsa répond avec tout le bon sens et l'expertise qui fait défaut à ces agitations : *"Si les enfants bilingues doivent faire un cloisonnement et oublier tout ce qu'ils savent déjà lorsqu'ils entrent à l'école, ils auront plus de difficultés dans les apprentissages. Donc on leur montre qu'il y a la possibilité de créer des liens. Parce que voir quelqu'un raconter dans une autre langue, même si ce n'est pas la sienne, ça nous fait penser que nous aussi on sait d'autres choses dans d'autres langues. Et là on commence à faire des connexions, et plus on fait des connexions, plus on va loin dans les apprentissages."*

La boîte à histoire participe pleinement de cette exploration du partage entre langues puisque dans les écoles où intervient DULALA, l'AVS (Auxiliaire de Vie Scolaire) qui parle arabe, la directrice qui parle français, et l'Atsem (Agent territorial spécialisé des écoles maternelles) qui parle le vietnamien créent des boîtes à histoires ensemble. Chacun est dès lors en position d'intervenant pédagogique à part entière.

Comme pour tous ses projets, DULALA prendra ses distances après avoir essayé ses bonnes pratiques du conte à la Boissière. Ainsi, une fois un réseau structuré, l'objectif est de laisser dans différents structures du quartier comme la PMI, la bibliothèque ou l'école, une boîte à

histoire que chacun pourra saisir spontanément. Un essaim de conteurs plurilingues qui se diffusera sur tout le territoire francilien, et le.

(1) Donnée INSEE issue du recensement de la population, datée au 1er janvier 2012.

(1) Donnée INSEE issue du recensement de la population, datée au 1er janvier 2012.

J'aime 18 personnes aiment ça. Soyez le premier de vos amis.